

Tech, il y a de l'espoir

Nous ne sommes peut-être pas condamnés à nous abrutir à mesure que les machines gagnent en intelligence. Il y a certes du chemin à faire, souligne d'entrée Anne Alombert, pour échapper aux techniques de captation de l'attention et au « *design comportemental* » déployés par les industries de la tech. Mais la philosophe, membre du Conseil national du numérique, ne croit pas à un retour en arrière « *vers des sociétés non techniques qui n'ont jamais existé* ». C'est au contraire en approfondissant la logique de l'innovation qu'on peut espérer créer « *des modèles économiques et industriels fondés sur le partage de savoirs singuliers et diversifiés* », par opposition à un « *techno-féodalisme* » qui, à force d'« *industrialisation des esprits* » et d'« *automatisation de l'alté-*

rité », lamine peu à peu ce qui demeure sa matière première : la fécondité de la pensée humaine. ■ FL. GO

► **Schizophrénie numérique. La crise de l'esprit à l'ère des nouvelles technologies,** d'Anne Alombert,

Allia, 90 p., 7,50 €.

